

LETTRE D'INFORMATION DE LA SFES # 221– AVRIL 2020

Numéro réalisé avec les contributions de J.F. Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Nous vous envoyons régulièrement la lettre d'information de la SFES. Avec l'entrée en vigueur du Règlement Général de Protection des Données, nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

CONGRES SFES 2020

Le congrès 2020 de la SFES se déroulera les 23, 24, 25 octobre 2020 dans le Lot-et-Garonne (très vraisemblablement à Villeneuve-sur-Lot) et sera organisé par Jean-François Garnier. Réservez la date dans votre agenda !!!

Plus d'information prochainement sur www.subterranea.fr

COTISATION 2020

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation 2020

Membre individuel 35 euros

Adhésion couple 40 euros

Société 50 euros

Cotisation de soutien 100 euros

Etudiant (fournir certificat de scolarité) 22 euros

Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros

Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

FACEBOOK

Retrouver la SFES sur le groupe Facebook Les Amis des souterrains

--- PUBLICATIONS - LIVRES ---

CARDONNET. SON ÉGLISE ET SON SOUTERRAIN

Luc Stevens, Patrice Gentié et Liviano Céotto

Blotti en rive droite de la vallée verdoyante du tortueux ruisseau Bourbon, le village de Cardonnet (commune de Saint-Hilaire-de-Lusignan dans le Lot-et-Garonne) est dominé par le château de Madaillan qui trône à un kilomètre de là sur son nid d'aigle.

Au coeur du village de Cardonnet, le principal édifice est son église qui remonte au XIIe siècle. Il subsiste de cette période le chevet et le clocher construit sur le mur fronton soutenu

par d'importants contreforts. Le reste de l'édifice a été remanié lors de sa reconstruction à neuf en 1737.

A l'abri des regards, le souterrain situé dans une propriété privée, a été découvert dans la seconde moitié du XIXe siècle mais n'a pas fait l'objet de publication détaillée. Ce souterrain, creusé dans le grès molasse typique de l'agenais, s'organise le long d'un couloir unique qui forme presque une boucle complète dont la première partie est une tranchée à ciel ouvert.

Il est caractérisé par le soin et la minutie qui ont été apportés à la taille des salles et galeries. Les plafonds à double pan rappellent les toits des maisons dans toutes les galeries et dans les salles. La plupart des galeries sont bien rectilignes, les parois sont finement taillées. La grande facilité à tailler le grès molasse contribue à la qualité de l'ouvrage mais on remarque une véritable volonté de créer un souterrain dont les finitions sont nettes.

Couverture souple

28 pages

ISBN : 9782322205608

Éditeur : Books on Demand

Date de parution : 12/04/2020

Langue: français

Impression couleurs

Commande sur <https://www.bod.fr/librairie/cardonnet-luc-stevens-9782322205608>

--- EXPOSITIONS – VISITES ---

EXPOSITION "TROGLOS DU MONDE" À LA MAISON DU PARC DE MONTSOREAU

Du 29/02 au 21/06/2020

Montsoreau (Maine-et-Loire) - De la Chine à la France en passant par l'Italie, parcourez le monde à la rencontre de l'immense variété du patrimoine troglodytique à travers cette exposition. À découvrir du 29 février au 21 juin 2020 à la Maison du Parc de Montsoreau.

Le patrimoine creusé est aujourd'hui reconnu dans le monde entier. Il offre une introduction à la géologie et à l'histoire. Il est également une formidable opportunité pour imaginer l'habitat de demain. Cette exposition vous invite à découvrir des exemples de patrimoine troglodytique à travers le monde. Elle souligne la complicité entre paysages troglodytiques et création artistique ou architecturale. À travers de belles photographies, des vidéos et des Trogligami (pop-up), venez découvrir cette formidable diversité !

Informations Pratiques

Du samedi 29 février au dimanche 21 juin 2020.

Maison du Parc à Montsoreau.

Jours et horaires

Se référer aux jours et horaires d'ouverture de la Maison du Parc

Accès libre et gratuit

Renseignements

Maison du Parc

15 avenue de la Loire

49730 MONTSOREAU

Tél. 02 41 38 38 88

courriel

Exposition réalisée par l'association Ar'site

--- CONGRES – SYMPOSIUM ---

CONGRES SFES 2020

Le congrès 2020 de la SFES se déroulera les 23, 24, 25 octobre 2020 dans le Lot-et-Garonne (très vraisemblablement à Villeneuve-sur-Lot) et sera organisé par Jean-François Garnier. Réservez la date dans votre agenda !!!

Plus d'information prochainement sur www.subterranea.fr

CONGRES INSTITUTE EUROPA SUBTERRANEA

Le congrès de Institute Europa Subterranea initialement programmé à Neukirchen-Balbini (DE) du 11 au 14 juin 2020 est reporté du 13 au 16 mai 2021.

Sujet: Between Worlds

Compared to other branches of archaeology mining archaeological research is still relatively young but mean-while quite well established. A major part of the work is still carried out by volunteers, be it individuals or clubs. Apart from mining especially near-surface level excavations like rock cut cellars and erdstall features are subject of more intensive research. Notably concerning the latter a lot has happened in the meantime. For example the European Centre for Erdstall Research was officially opened in Neukirchen-Balbini last year.

Besides from this an increased interest and activity of the state offices for monument conservation in old mines can be observed. This led to the foundation of a commission for mining archaeology by the union of state archaeologists. Apart from a registry of mining monuments as well as the examination of single objects concerning old mines and other anthropogenic near-surface level under-ground features the question is what their tasks are and how these can be fulfilled while at the same time guaranteeing public health and safety as well as other interests.

In addition to the presentation of results from individual projects it is the concern of this years symposium to more shed light on the different point of views in the handling of subterranean monuments from their investigation to their protection and/or redevelopment as well as mediation in the public. For the discussion at this years conference location the erdstall features are a good starting point.

<http://europa-subterranea.eu/>

--- INTERNET ---

THE LAKE, PARIS, FRANCE — GOOGLE ARTS & CULTURE

Visite virtuelle à 360° du « lac » situé sous l'opéra de Paris.

https://artsandculture.google.com/streetview/the-lake/MAFGZDrEiCo04g?sv_lat=48.87234841520766&sv_lng=2.331722052814712&sv_pi

[d=wvo4H_7JK8YAAAGusm5jMQ&sv_h=256.91&sv_p=-13.299999999999997&sv_z=1.0000000000000002](https://www.rtbf.be/info/regions/bruxelles/detail_la-ville-de-bruxelles-cartographie-le-sous-sol-pour-pouvoir-planter-plus-d-arbres?id=10492111#:~:text=La%20Ville%20de%20Bruxelles%20cartographie%20le%20sous%20sol,pouvoir%20planter%20plus%20d%27arbres&text=Un%20bureau%20d%27%C3%A9tudes%20cartographiera,ceux%20ici%20peuvent%20se%20d%C3%A9velopper.)

--- DANS LA PRESSE ---

LA VILLE DE BRUXELLES CARTOGRAPHIE LE SOUS-SOL POUR POUVOIR PLANTER PLUS D'ARBRES

Belga

Publié le mercredi 29 avril 2020

Un bureau d'études cartographiera le sous-sol du Quartier Européen et du bas de Laeken, à Bruxelles, afin d'indiquer tous les endroits où l'on peut planter des arbres et où ceux-ci peuvent se développer. Ce projet pilote débutera dans deux semaines. En cas de succès, il sera étendu à l'ensemble du territoire de la Ville de Bruxelles, a annoncé mercredi l'échevine de l'Urbanisme, Ans Persoons (change.brussels/sp.a).

"Tou (te) s les habitant(e) s doivent pouvoir disposer à quelques minutes de chez eux/elles de bancs, de plaines de jeux et d'espace de détente. Bruxelles a vraiment besoin de plus d'arbres, y compris dans les rues et sur les places", a commenté l'échevine.

Selon celle-ci, il existe beaucoup d'endroits pour en implanter, mais en pratique, de nombreux obstacles se dressent souvent. Le sous-sol bruxellois est constitué d'un vaste réseau enchevêtré de lignes de services en tout genre (gaz, eau, électricité, télécoms, lignes de métro, tunnels ferroviaires, stations de haute tension etc.).

De l'espace pour les racines

La Ville de Bruxelles veut désormais savoir où il y a assez d'espace pour que les racines des arbres puissent se développer afin d'intégrer les arbres dès la conception d'un réaménagement de l'espace et d'en planter partout où cela a du sens.

Elle veut tester cette méthode dans le Quartier Européen et le bas de Laeken, deux quartiers différents, mais qui ont un grand besoin de verdure.

Vision urbanistique

Le bureau d'étude sélectionné travaillera également sur un projet d'aménagement végétal par quartier, accompagné d'une vision urbanistique et de propositions concrètes de plantations (espèces végétales et matériaux utilisés).

En concertation avec les habitants, la Ville sélectionnera les zones prioritaires pour lesquelles le bureau d'études réalisera un préprojet et un dossier de permis d'urbanisme.

https://www.rtbf.be/info/regions/bruxelles/detail_la-ville-de-bruxelles-cartographie-le-sous-sol-pour-pouvoir-planter-plus-d-arbres?id=10492111#:~:text=La%20Ville%20de%20Bruxelles%20cartographie%20le%20sous%20sol,pouvoir%20planter%20plus%20d%27arbres&text=Un%20bureau%20d%27%C3%A9tudes%20cartographiera,ceux%20ici%20peuvent%20se%20d%C3%A9velopper.

VOYAGE SOUS TERRE À LA RENCONTRE DE CAMILLE, TUNNELIER DU GRAND PARIS EXPRESS

Solenn Cordroc'h

27 avril 2020

Alors que les travaux du Grand Paris Express ont repris de manière progressive depuis le 21 avril, Solenn Cordroc'h, journaliste pour Enlarge your Paris, nous emmène dans les entrailles de ce chantier pharaonique à la rencontre de Camille, l'un des tunneliers de la Ligne 15.

C'est le plus grand Meccano d'Europe, avec environ 150 chantiers simultanés à travers le Grand Paris. Mais pour se rendre compte du gigantisme du Grand Paris Express, futur métro autour de Paris, il faut entamer un voyage vers le centre de la Terre, là où les tunneliers s'activent pour creuser les 200 kilomètres du réseau. Ce 3 mars, j'ai rendez-vous avec Camille, l'un de ces tunneliers en service sur le tracé de la Ligne 15 sud sur la portion entre Créteil et Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne).

Equipée de chaussures de sécurité, d'un casque de protection et d'une paire de bouchons d'oreilles, j'emboîte le pas d'un guide de chantier. L'ascenseur nous transporte en quelques secondes à quinze mètres sous terre, vers l'entrée d'un tunnel dont il nous est impossible de distinguer la fin. La chaleur monte très vite. Nous cheminons sur une passerelle faite de planches antidérapantes, qui peut faire penser à celles de Venise pendant « l'Aqua Alta », ces marées annuelles qui envahissent quais et places. Sauf qu'ici ne coulent pas d'impétueux flots boueux mais un mince filet. Tout est impeccable, quasi immaculé, dans ces entrailles du Grand Paris où nous progressons à pas lents. Il nous faut plus de dix minutes pour parcourir les 615 mètres qu'a déjà creusé le tunnelier Camille, un train-usine long de 95 mètres et large de 9,5 mètres et que nous allons visiter.

Comme dans un sous-marin

Quand nous arrivons enfin, les équipes sont en pause, la « bête » métallique est au repos. Aucun bruit, aucune vibration. Il paraît que même en pleine activité, on l'entend à peine. Inconsciemment, je m'attendais à une machine à la Jules Verne, toute d'acier, de câbles, d'échappements de vapeur... C'est raté. Le tunnelier de fabrication allemande est une mécanique rutilante, une sorte de sous-marin avec salle de commandement dotée d'innombrables boutons et d'écrans de contrôle où se relaient en trois-huit les équipes de forage. Parmi elles, des plongeurs en combinaison blanche capables d'intervenir en milieu hyperbare, c'est-à-dire confrontés à une forte pressurisation. Au moindre problème technique, ils sont envoyés dans une chambre vide à l'atmosphère pressurisée pour accéder à la tête du tunnelier et ainsi réparer la pièce défectueuse. J'essaye d'imaginer la chorégraphie silencieuse de ces nageurs d'un genre particulier. On nous montre aussi un caisson de survie où les équipes peuvent se réfugier en cas d'incendie, de défaillance technique ou d'éboulement.

Un technicien me raconte la vie ordinaire de Camille, sa progression lente, de nuit comme de jour, à travers les couches rocheuses, les sables et les argiles du sous-sol grand parisien. A chaque nouveau mètre creusé, un anneau de béton est posé par un bras articulé pour soutenir la voûte, tandis qu'un tapis roulant déblaie les terres arrachées par la roue de coupe. C'est ainsi qu'est créé le tunnel du futur métro, au rythme d'une dizaine de mètres toutes les 24 heures. La visite touche à sa fin. Je remonte à la surface, éblouie par la lumière du jour et un peu déboussolée. Dans cinq ans, Camille aura laissé place aux rames du métro de la ligne 15 du Grand Paris Express.

<https://www.enlargeyourparis.fr/societe/voyage-sous-terre-rencontre-de-camille-tunnelier-du-grand-paris-express>

CORONAVIRUS : RETROUVÉS "CONFINÉS" DANS UNE GROTTÉ AU PIED DE SAINTE-VICTOIRE

Florent Bonnefoi

20 Avril 2020

En d'autres circonstances, c'est un concept qui aurait pu faire fureur sur Airbnb : un logement - presque - tout confort dans une grotte naturelle, en plein cœur du massif de Sainte-Victoire. Lors d'une patrouille dans ce secteur du Tholonet, vendredi, entre le plateau de Bibémus et le barrage Zola, une équipe de l'Office national des forêts (ONF) est tombée des nues. Attirés par une étrange voile rouge, tendue entre pins en plein cœur de ce site protégé, les agents se sont tombés nez à nez avec les jeunes gens, qui de toute évidence, avaient établi leurs quartiers dans cette grotte. Ces occupants âgés d'une vingtaine d'années et originaires d'Aix et de Marseille n'étaient pas de simples campeurs d'un soir en quête d'un week-end de confinement ambiance Pierrafeu.

<https://www.laprovence.com/article/faits-divers-justice/5966852/coronavirus-retrouves-confines-dans-une-grotte-au-pied-de-la-saint-victoire.html>

A LA RENCONTRE DES HOMMES DES CAVERNES DU GRAND PARIS

Gaspard Guérin, Solenn Cordroc'h et Manon Gayet
22 avril 2020

Les grottes et les souterrains ne sont pas réservés aux chauves-souris. Galeries d'art, champignonnières, bar... Les réjouissances sont nombreuses dans les interstices grand-parisiens.

Carrara-City, l'oeuvre d'une vie

C'est l'oeuvre d'une vie. A la manière du facteur Cheval, qui construisit un palais de toutes pièces de 1879 à 1912 à côté de Valence dans la Drôme, Jean Noris-Carrara s'est quant à lui lancé depuis 20 ans dans l'aménagement d'une galerie d'art souterraine sur un hectare dans une carrière désaffectée, dont la pierre servit entre autres à la construction de la basilique Saint-Denis. A travers un dédale de galeries, vous partez à la découverte d'oeuvres sculptées ou peintes par des artistes de tous horizons. Un projet titanesque qui vous laissera bouche bée.

Infos pratiques : Carrara-City, 86 rue Paul Doumer, Carrières-sur-Seine (78). Visites uniquement sur réservation via artsethistoire@gmail.com ou par téléphone au 07 82 60 03 15 . Accès : Gare de Houilles – Carrières-sur-Seine RER A, Lignes J et L. Plus d'infos sur carraracity.fr. Actuellement fermé

Les champignonnistes grand-parisiens, derniers des Mohicans

A Paris, tout a tendance à pousser comme les champignons. A l'exception des champignons de Paris eux-mêmes. Leur culture, démarrée il y a deux siècles dans les entrailles de la capitale (sous la colline de Chaillot entre autres) et dans les carrières alentours, s'est aujourd'hui délocalisée en Chine, aux Pays-Bas ou en Pologne. Résultat, les champignonnistes ne sont plus qu'une poignée en région parisienne. S'ils frôlaient les 300 dans les années 1880 et demeuraient encore une centaine il y a 50 ans, leur nombre est tombé aujourd'hui à moins d'une dizaine. Repoussés au-delà des frontières du périph', on les trouve notamment du côté d'Evécquemont (78) et de Méry-sur-Oise (Val-d'Oise), deux champignonnières qui pratiquent la vente directe.

Infos pratiques : Champignonnière des carrières, rue des carrières, Evécquemont (78). Tél. : 06 09 06 21 52. Accès : Gare de Thun-le-Paradis Ligne J. Plus d'infos sur Facebook / Champignonnière de la Marianne, 3 rue Thérèse Lethias, Méry-sur-Oise (95). Tél. : 01 34 64 83 94. Accès : Gare de Méry-sur-Oise Lignes H et N. Plus d'infos sur Facebook

La Grotte à Bières, un bar troglodytique

Ce repère pour les amateurs de houblon, qui s'enfonce dans la falaise crayeuse, fait office à la fois de cave – vous pouvez y effectuer vos emplettes parmi une large sélection de bières dont celle à l'hibiscus – et de bar. Tel un homme des cavernes, vous prenez place sur un tonneau ou une table en bois dans une ambiance rocailleuse éclairée de discrètes guirlandes. Pas de carte. Dites à Jean-Michel Kubler, le patron, ce que vous aimez, il se chargera du reste, notamment de vous préparer une copieuse planche charcuterie-fromage pour parfaire votre dégustation.

Infos pratiques : La Grotte à bières, rue de la Vieille Charrière de Gasny, La Roche-Guyon (95). Fermé le lundi. À partir de 4€ la bière de 33cl, 10€ la planche mixte charcuterie et fromages. Tél. : 06 09 40 83 18. Accès : Gare de Mantes-la-Jolie Ligne J puis bus 95-11 arrêt Route de Gasny. Plus d'infos sur Facebook. Actuellement fermée

Ground Effect, galerie d'art souterraine

A deux pas de République (3e), la galerie Ground Effect se cache dans les sous-sols d'un immeuble de bureaux et d'habitation. Seule une plaque gravée indique l'entrée de cette curieuse galerie au 28 rue Meslay et invite le visiteur à emprunter un escalier dérobé direction la cave. Depuis son ouverture en 2016, Ground Effect accueille la fine fleur de l'art urbain lors d'expositions temporaires. Depuis, le succès n'a cessé d'être au rendez-vous, à tel point que les passionnés et collectionneurs continuent de se ruer, assoiffés de street art, dans cette cave artistique qui se réinvente du sol au plafond à chaque exposition.

Plus d'informations : Ground Effect, 28 rue Meslay, Paris (3e). Accès : Métro République Lignes 3, 5, 8, 9 et 11. Plus d'infos sur Facebook. Actuellement fermé

La carrière des Capucins, l'alternative aux catacombes de Paris

Elle est nettement moins connue que les catacombes de Paris auxquelles on accède depuis la place Denfert-Rochereau (14e). Pourtant elle aussi vaut le détour. La carrière des Capucins, située à 20 mètres de profondeur sous le faubourg Saint-Jacques (14e), fut un haut lieu d'extraction de pierres à bâtir au Moyen Âge et forme un dédale dont prend soin depuis quarante ans la Société d'études et d'aménagement des anciennes carrières des Capucins qui propose des visites guidées.

Infos pratiques : Visites guidées de la carrière des Capucins, hôpital Cohin, 27 rue du Faubourg Saint-Jacques, Paris (14e). Accès : Métro Denfert-Rochereau Lignes 4 et 6 / Gare de Port-Royal RER B. Plus d'infos sur seadacc.com. Actuellement fermée

<https://www.enlargeyourparis.fr/balades/a-la-decouverte-des-hommes-des-cavernes-du-grand-paris>

CONFINEMENT : EN INDE, DES TOURISTES RETROUVÉS CACHÉS DANS UNE GROTTÉ

Ces 6 personnes étaient initialement dans un hôtel mais ont fini par manquer d'argent. Elles ont été placées en quarantaine, raconte CNN. Par LePoint.fr

21/04/2020

Le Point.fr

On ne sait pas si le lieu avait été choisi au hasard ou si c'était un hommage aux Beatles. Toujours est-il que six touristes, quatre hommes et deux femmes, ont été retrouvés cachés dans une grotte en plein confinement en Inde, près de Rishikesh, dans l'État d'Uttarakhand, relate CNN. Cette ville a été rendue célèbre car elle avait été choisie pour une retraite spirituelle dans un ashram par les Beatles en 1968. Depuis, des centaines de personnes y affluent chaque année pour suivre les traces de John Lennon and co.

En raison de l'épidémie de coronavirus, les touristes indiens et étrangers sont toutefois interdits d'entrée dans l'Uttarakhand depuis le 20 mars. Les six personnes, originaires de France, de Turquie, du Népal, des États-Unis et d'Ukraine, séjournaient alors dans un hôtel de Muni Ki Reti, une ville non loin de Rishikesh, et se seraient retrouvées à court d'argent. Elles auraient alors pris la décision de se réfugier dans la grotte, plus par choix économique qu'idéologique, selon les premiers éléments de l'enquête. Le groupe rationnait son argent et continuait d'effectuer des achats pour se nourrir. Il n'est pas précisé comment la police a fini par les retrouver alors que les touristes étaient cachés là depuis près d'un mois.

L'Inde en confinement jusqu'au 3 mai

« Ils vivaient dans la grotte depuis le 24 mars, la police les a trouvés dimanche (19 avril, NDLR) et les a transférés à Swarg Ashram, près de Rishikesh. Nous leur avons demandé de se mettre en quarantaine pendant deux semaines par précaution, mais le groupe semblait en bonne santé », a fait savoir Mukesh Chand, porte-parole de la police de l'Uttarakhand, à CNN. Les mesures de confinement ont été étendues à toute l'Inde le 24 mars dernier. Elles devaient expirer le 14 avril, mais le Premier ministre Narendra Modi les a prolongées jusqu'au 3 mai. Selon les données de l'université Johns-Hopkins, 17 615 cas de coronavirus et 559 décès ont été recensés au 21 avril en Inde depuis le début de l'épidémie.

https://www.lepoint.fr/monde/confinement-en-inde-des-touristes-retrouves-caches-dans-une-grotte-21-04-2020-2372209_24.php#

LA CHAPELLE-SUR-DUN. UNE CAVITÉ SOUTERRAINE MENACE LEUR MAISON : "ELLE TIENT SUR 11 MÈTRES DE TERRE"

20 avril 2020

Louise Edouin et Cédric Cadinot ne peuvent plus accéder à leur maison située à La Chapelle-sur-Dun. Une marnière s'est formée et menace l'habitation.

"Un cataclysme", "une catastrophe", "une terrible nouvelle". Louise Edouin (35 ans) ne manque pas de qualificatifs pour décrire l'épreuve qu'elle, son compagnon Cédric Cadinot (36 ans) et leur petite fille traversent actuellement. Le lundi 16 mars, une cavité souterraine s'est en effet formée au flanc de leur maison, située dans le centre du village de La Chapelle-sur-Dun, non loin de Veules-les-Roses. Ce trou descend à 15 m de profondeur et s'étend sur 8 m de...

Lire la suite sur <https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-243779-la-chapelle-sur-dun-une-cavite-souterraine-menace-leur-maison-elle-tient-sur-11-metres-de-terre>

ARGOVIE: TROUVÉ MORT DANS UNE GROTTÉ, IL ÉTAIT PORTÉ DISPARU DEPUIS 2019

15 Avril 2020

Un homme de 24 ans, disparu depuis avril 2019, a été retrouvé mort dans une grotte près de Brugg, dans le canton d'Argovie. Les causes de sa mort ne sont pas encore connues.

Porté disparu depuis un an, un homme de 24 ans a été découvert mort dans une grotte de grès près de Brugg (AG). Il était domicilié dans le canton de Zurich. Les causes et les circonstances du décès font l'objet d'une enquête.

Le 5 avril dernier, des particuliers ont dégagé à la pelle l'entrée de la grotte, obstruée par des gravats. Une fois parvenus à l'intérieur, ils y ont découvert les restes du cadavre. Ils ont immédiatement alerté la police argovienne indique cette dernière mercredi.

Les enquêteurs ont entamé leurs travaux et relevé des empreintes. L'autopsie du cadavre a permis de conclure que le corps appartenait à un jeune homme de 24 ans, porté disparu dans le canton de Zurich depuis le mois d'avril 2019.

On ignore pour l'instant comment et pourquoi ce dernier est parvenu dans la grotte située en terrain pentu, dans une colline boisée au-dessus de Brugg (AG). L'enquête doit permettre de l'élucider.

ATS

<https://www.arcinfo.ch/articles/suisse/argovie-trouve-mort-dans-une-grotte-il-etait-porte-disparu-depuis-2019-928725>

DORDOGNE : LES CONSEILS D'UN SPÉLÉOLOGUE POUR FAIRE FACE AU CONFINEMENT

Par Joël Larivière
le 11/04/2020

Pour Bernard Bitard, spéléologie et confinement ont un point commun : la claustrophobie qu'ils peuvent susciter.

Âgé de 80 ans, Bernard Bitard fait de la spéléologie depuis soixante ans. Cet habitant de Sanilhac (Dordogne) en fait encore avec des copains et les cavités du Périgord n'ont plus de secret pour lui. " Je me suis dit qu'il y avait un rapport entre le confinement et la spéléologie... c'est la claustrophobie", estime celui qui est aussi écrivain (1).

"Enfermés dans des locaux comme des ours en cage, sans s'en rendre compte, certains subissent parfois ce phénomène qu'est la claustrophobie", ajoute Bernard Bitard avant de se lancer dans l'explication de cet état dont certaines personnes souffrent et que les spéléologues subissent parfois : "Oppression, sensation d'étouffement, etc. En appartement, cela peut engendrer toutes sortes de réactions, disputes ou autres." Pour lui, il faut savoir faire preuve de self-control. "Au fond d'une grotte, cela m'a permis de ne pas céder à la panique", se souvient le Sanilhacois.

"Le meilleur conseil que l'on puisse donner, c'est, plusieurs fois par jour, d'ouvrir sa fenêtre, respirer un bon coup en soufflant très fort et penser qu'il y a bien plus malheureux que soi", poursuit Bernard Bitard. Pourtant, plus les jours passent et plus les gens s'exaspèrent. "Ce n'est pas en regardant les chaînes d'info en continu que le moral remonte."

"La philosophie de Bernard Bitard et la pratique du yoga seraient peut-être salutaires pour garder patience", sourit Jean-Marc, un lecteur razacois.

(1) "Le livre du Marcel-Une vie sous la terre du Périgord", aux éditions Lo Trebuc

<https://www.sudouest.fr/2020/04/10/dordogne-les-conseils-d-un-speleologue-pour-faire-face-au-confinement-7402631-1980.php>

CET ABRI ANTIATOMIQUE SOUTERRAIN DES ANNÉES 1970 RESSEMBLE À UNE CAPSULE TEMPORELLE ET VIENT D'ÊTRE MIS EN VENTE POUR 25 MILLIONS DE DOLLARS

ipnoze

Publié le 9 avril 2020

La période de la guerre froide a été intense. Beaucoup vivaient dans la peur d'une guerre qui approchait et les statistiques indiquent qu'en 1960, près de 70 % des adultes américains pensaient que la guerre nucléaire était imminente. Au milieu des années 60, environ 200 000 abris avaient été construits, mais ce n'est qu'une estimation.

Il y avait des gens qui voulaient rendre leurs abris aussi chaleureux que possible et les équiper de toutes les commodités imaginables. Girard B. « Jerry » Henderson, un entrepreneur qui a fait fortune par le biais de plusieurs sociétés, notamment Avon Products et Gulfstream Aerospace Corporation, était un amoureux de l'extravagance de banlieue.

L'entrepreneur Girard B. « Jerry » Henderson avait une crainte particulière de voir la guerre froide mettre fin au pays pour de bon. Par conséquent, il a fondé une entreprise appelée Underground World Homes. En 1964, il a créé une exposition à l'exposition universelle de New York intitulée « Why Live Underground » (pourquoi nous vivons sous terre) pour promouvoir le concept de vivre sous terre. Jerry a vécu dans sa propre maison souterraine jusqu'à sa mort au début des années 1980, tandis que dans les années 1970, il a construit cette extravagante résidence souterraine à Las Vegas.

Construit à 8 mètres de profondeur, c'est le produit des craintes d'une guerre nucléaire imminente

Après avoir jeté un premier coup d'oeil à l'intérieur du 3970 Spencer Street à Las Vegas, cela pourrait ressembler à n'importe quelle autre maison de banlieue du début des années 1970. Elle comprend une belle cuisine, des chambres spacieuses, six salles de bains, un jacuzzi, une piscine et une piste de danse. D'accord, ce n'est peut-être pas une maison habituelle. Mais le hic n'est pas la piste de danse. C'est le fait que cette maison de 465 mètres carrés est située sous une autre maison, qui est traditionnellement hors-sol. Il s'agit d'un abri antiatomique construit dans les années 1970 dans la crainte que la guerre nucléaire ne fasse tout exploser à la surface.

L'ensemble de l'abri en béton et en acier mesure 1 358 mètres carrés

La maison de Las Vegas a récemment été mise en vente par Stephan M-LaForge chez Berkshire Hathaway pour 18 millions de dollars US (25 millions de dollars canadiens ou 16 millions d'euros). Un rapide coup d'oeil à l'intérieur nous plonge dans le passé, avec des décorations et des meubles semblant provenir directement des catalogues des années 1970. Le bunker de la guerre froide mesure 1 358 mètres carrés au total et comprend une cour et des arbres artificiels, des rochers et même des peintures murales peintes à la main représentant des paysages de forêt et de campagne.

La maison souterraine occupe 465 mètres carrés

Les lumières de la cour peuvent être ajustées pour simuler différentes heures de la journée, et le plafond est recouvert d'étoiles scintillantes pour imiter le ciel nocturne.

Elle est équipée de toutes les commodités imaginables des années 1970 et possède même une cour arrière

Camouflée par des rochers, une entrée complète avec un ascenseur vous emmène au fond de la maison souterraine avec un escalier supplémentaire caché dans un cabanon. Bien qu'elle ne soit pas vraiment construite pour résister à une explosion nucléaire, la propriété est à 8 mètres de profondeur et pourrait être rénovée et convertie pour devenir un authentique abri antinucléaire.

<https://www.ipnoze.com/abri-antiatomique-sous-terre-manoir-las-vegas/>

QUAND LE CORONAVIRUS BOOSTE LE BUSINESS DES BUNKERS AUX ÉTATS-UNIS

par Louis-Valentin Lopez publié le 2 avril 2020 à 16h25

Petit abri de 9 mètres carrés pour 39 500 dollars, ou bunker de luxe avec jacuzzi et salle de billard à 8 millions ? Face à l'épidémie de Covid-19 qui sévit aux États-Unis, le marché du bunker a de beaux jours devant lui. Visite guidée.

Sous terre, personne ne pourra vous contaminer. C'est sans doute le mantra de certains citoyens aux États-Unis, notamment les plus aisés, qui face à la progression de l'épidémie de coronavirus choisissent d'investir dans un bunker. En témoigne la forte hausse de la demande sur des sites spécialisés.

Loin des abris austères de la Seconde Guerre mondiale ou de la guerre froide, certaines entreprises de construction de bunkers proposent désormais des options luxueuses à prix fort : piscine, sauna, salle de cinéma... Des modèles destinés aux ultra-riches qui côtoient des formules plus accessibles. Aperçu d'un business fleurissant.

Bunkers de luxe avec option jacuzzi et salle de billard

Gary Lynch, le patron de l'entreprise Rising S Bunker, basée au Texas, confie au Los Angeles Times que le téléphone n'arrête pas de sonner depuis la semaine dernière. Sa société, l'un des leaders du marché, enregistre vingt fois plus de demandes qu'en temps normal. L'entreprise a d'ailleurs mis sa page d'accueil aux couleurs du coronavirus histoire de donner le ton, message à l'appui : "Nous construisons des abris et ne cesserons pas de le faire ! Nous faisons tout notre possible pour bâtir les abris le plus vite possible !"

En tout, l'entreprise propose vingt-quatre modèles. Le plus petit bunker fait 2m50 sur 3m60, et une fois toutes les options ajoutées (petit lit, système de filtration d'air, kitchenette et toilettes), il coûte déjà 39 500 dollars, soit 36 000 euros.

Mais les prix peuvent grimper bien plus haut. Comptez 539 000 dollars (490 000 euros) si vous souhaitez acquérir le modèle "Eagle" (l'Aigle), un modeste 220 mètres carrés. Encore plus luxueux, le bien nommé "Aristocrate" : salle de gym, sauna, piscine, jacuzzi, serre, garage et salle de billard. Modeste somme à déboursier : 8,35 millions de dollars (7,6 millions d'euros).

"Il n'est pas rare d'avoir des salles de cinéma dans les bunkers. Nous en avons aussi construit un en Californie qui comporte un stand de tir, une piscine et une allée de bowling", Gary Lynch

Il faut entre six et huit ouvriers pour construire un bunker de 3 mètres sur 15, indique Gary Lynch, le patron de "Rising S Bunker", qui est obligé d'engager une deuxième équipe pour faire face à l'afflux de commandes.

Des millionnaires prévoyants

Certains ont pris les devants, comme Terry, 45 ans. Ce père de trois enfants, qui vit dans l'État de l'Ohio, possède son propre bunker depuis trois ans. 140 mètres carrés sous terre, non loin de sa propriété : "Je n'ai pas bâti mon bunker par peur d'une guerre nucléaire mais plutôt pour nous protéger de possibles troubles civils. Et aujourd'hui, nous voyons nos pires peurs se concrétiser", témoigne-t-il. "La situation est grave si la population se bat pour des aliments et du papier toilette. Je ne pense pas que ce soit le coronavirus qui va détruire le monde : c'est ce qui viendra ensuite."

Dans le Kansas, un ancien silo nucléaire a carrément été transformé en abri de luxe en 2012, relate Vanity Fair. Les huit villas du complexe, qui s'étend sur 53 mètres de profondeur, ont toutes trouvé - riche - preneur, à 3 millions de dollars l'unité. L'abri haut de gamme, qui permet de vivre en autonomie durant cinq ans avec piscine, cinéma et même parc pour les animaux de compagnie, est sous bonne garde : petite armée privée, caméras de sécurité et pas moins de 15 tonnes de portes blindées. Larry Hall, le créateur du complexe, vous fait la visite :

De son côté, le co-fondateur de LinkedIn, Reid Hoffman, dans une interview au New Yorker, estimait en 2017 que la moitié des milliardaires de la Silicon Valley avaient déjà investi en cas "d'apocalypse", que ce soit en se faisant construire un abri, un bunker, ou en ayant prévu un moyen de s'échapper à l'étranger.

Camp et bunkers pour "classe moyenne"

Nous sommes à deux heures de Washington, la capitale américaine. Dans l'État de Virginie, au "Fortitude Ranch" (littéralement le "ranch du courage"), un groupe de survivalistes se préparait bien avant l'arrivée de l'épidémie, relate l'Agence France Presse. Slogan éloquent : _"Préparez-vous au pire, profitez du moment." _Et les appels et mails sont de plus en plus nombreux à mesure que se propage le coronavirus, signale à l'AFP le fondateur du camp, Drew Miller.

Face aux "bunkers de luxe" tout confort et multi-équipés, Drew Miller s'adresse aux classes moyennes, avec un prix d'entrée à 1 000 dollars par an et par personne pour l'option low cost, c'est à dire une place dans un dortoir sommaire sous terre. Jusqu'à 500 personnes peuvent loger dans les différents bâtiments du site, rapporte le New York Post.

Un autre camp similaire existe dans le Colorado. Drew Miller, diplômé de Harvard et ex-spécialiste du renseignement militaire, a franchisé "Fortitude Ranch", et espère compter à terme une douzaine de camps semblables à travers tous les États-Unis.

<https://www.franceinter.fr/monde/quand-le-coronavirus-booste-le-business-des-bunkers-aux-etats-unis>

CHUTE DE 20 MÈTRES DANS LES CAVES PERRIER

Margaud Déclemy

HÂLONS Un homme a tenté de descendre en rappel par un puits, mais son matériel a cédé. Il est grièvement blessé. Vers 23 h 30 ce mardi, un Châlonnais de 23 ans a été retrouvé grièvement blessé avenue de Paris à Châlons-en-Champagne. Équipé d'un baudrier et d'une corde, l'homme tentait de descendre en rappel dans un puits d'aération des caves Joseph-Perrier, dont les protections ont été dégradées

Lire la suite sur <https://sfrpresse.sfr.fr/article/36de08a4-c1fd-48d5-8ada-fb3e5dc44d6d>